



Le professeur Pierre ANTONETTI nous livre le fruit de ses recherches sur l'Église Saint Roch de Méria dans son ouvrage « Histoire de Méria » en 1977 dont voici quelques extraits.

–...« Quant Saint-Roch fut-il construit ? Dans l'état actuel de mes recherches, je ne peux pas répondre avec précision, mais je dispose de quelques éléments.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Saint Paul est encore l'église paroissiale. Mais dès 1633, c'est à Saint-Roch qu'on célèbre les mariages, tandis que les baptêmes et les enterrements se font encore à Saint Paul ou à Saint Martin. Désormais, le curé ajoute à son titre de « Recteur de Saint Paul », celui de « et de Saint Roch »

Une certitude : la construction de Saint-Roch ne peut pas être antérieure à la diffusion du culte du Saint et à sa canonisation, qui est de 1623. Roch est né à Montpellier, probablement au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, dans une famille de riches bourgeois anoblis. Il avait très tôt manifesté une grande piété et s'était dévoué au service des pauvres. Quand, vers sa vingtième année, il eut perdu ses parents, il distribua tous ses biens aux pauvres, se fit pèlerin et partit pour Rome, où il séjourna trois ans. Sur le chemin du retour, il contracta la peste dans la ville italienne de Piacenza. Chassé de l'hôpital à cause de ses cris de douleur, il se réfugia dans un bois où il fut soigné par un ange et par un chien qui lui apportait tous les jours un pain dérobé à son maître. Une fois guéri, Roch reprit le chemin du retour vers sa ville natale. Pris pour un espion, il fut jeté en prison, où il mourut après cinq ans de captivité, en 1379. Était-ce à Montpellier, où dans la ville italienne d'Angleria (aujourd'hui Angera) ? Les historiens sont partagés.

Le culte de Saint-Roch se répandit très vite en France et en Italie. Mais ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle qu'il s'étendit dans l'Europe entière, jusqu'en Finlande ! Il devint alors le Saint Patron de tous les pestiférés, surtout à partir de sa canonisation qui est, je le rappelle, de 1623. Or, en 1630, la peste ravageait l'Italie, d'où elle passa en Corse, et toucha Méria, où les naissances tombèrent à 7, cette année-là, alors qu'elles étaient en moyenne de 12 à 14, les années précédentes et les suivantes. Je suppose donc que c'est en 1631 que les survivants décidèrent de construire une église consacrée à Saint-Roch. Mais il n'abandonnèrent pas Saint Paul.

C'est ce que l'on constate en 1646. Cette année-là, le nouvel évêque de Mariana, Monseigneur Marliani, partit de Bastia pour visiter son nouveau diocèse. Il arriva à Méria le lundi 16 avril 1646. Il visita d'abord Saint Paul, qu'il décrit ainsi : « L'église a deux autels, le plus grand dédié à Saint-Paul, l'autre à la Vierge des Grâces : mais on n'y conserve pas le Saint-Sacrement parce que ce n'est pas commode pour les paroissiens, et on le garde dans l'église de Saint-Roch qui est situé dans le village ».

Monseigneur visita ensuite Saint-Roch . « Elle est, dit-il, d'assez bonne construction. Elle a cinq autels ; le plus grand porte le tabernacle ; du côté de l'évangile, il y a la chapelle de Saint-Joseph et ensuite un autel du Purgatoire ; du côté de l'épître, il y a la chapelle de Saint-Michel, qui est sous la garde du « patron » Giovanni Morazzani, qui paie dix livres par an au curé pour les messes, et ensuite il y a l'autel de la Vierge du Rosaire ».

Monseigneur Marliani signale aussi l'existence de la confrérie des « disciplinés », qui est placée sous le signe de la Sainte-Croix et dont l'oratoire est « sous le titre de Saint-Erasme ». Il existe aussi une « compagnie » du Saint Sacrement et l'on doit créer bientôt la « compagnie » du Rosaire. »...-

**HIER**



**AUJOURD'HUI**



**HIER**



**AUJOURD'HUI**



**AUJOURD'HUI**

**HIER**



**AUJOURD'HUI**

**HIER**





**HIER**



**AUJOURD'HUI**



**HIER**



**AUJOURD'HUI**

